

## JOUG (zygos, heterozygeō)

Le nom grec zygos se réfère à un joug qui assemble deux parties. Il est employé métaphoriquement pour parler de la soumission à l'autorité de Christ (Matthieu 11 :29,30). Nous portons Son joug, pas simplement un joug qu'Il nous a donné mais celui que nous partageons également avec Lui. Le mot décrit aussi des charges (Actes 15 :10 ; Galates 5 :1), et ceux du service envers des maîtres (1 Timothée 6 :1). Une forme du verbe provenant du même mot (heterozygeō ; avec le préfixe heteros-, « un autre qui est différent ») signifie « être inégalement sous le joug. » Il est employé métaphoriquement dans 2 Corinthiens 6 :14.

Un joug est une sorte de collier qui est porté par des bœufs quand ils tirent une charrue. C'est un lourd dispositif qui encercle le cou d'un ou de deux animaux de ferme, les maintenant captifs pour qu'ils soient soumis au fermier. Le fermier dirige les animaux en tirant sur des rênes attachées au joug. Il les force généralement à tirer de lourds objets (telle une charrue ou un rocher) pour effectuer des travaux. Quand deux bœufs sont assemblés sous le joug, ils sont forcés de travailler ensemble que cela leur plaise ou non. Le joug sert à les garder pour se déplacer dans la même direction, accomplissant la même tâche que le fermier leur a imposée. La Bible emploie ces mots qui se réfèrent au joug sous forme de métaphore et bien plus encore.

Par exemple, il existe des jougs mentionnés dans la Bible qui doivent être évités. Luc emploie le mot « joug » comme une représentation de lourdes charges, se référant au fardeau du légalisme que des faux croyants étaient en train de mettre sur le cou de leur prochain (Actes 15 :10). Paul alla même plus loin pour dénoncer cette pratique en montrant que l'on pouvait être empêtré dans la loi. (Galates 5 :1), en suggérant que le joug du légalisme fait bien plus que de simplement rendre esclave une personne. Il menace aussi de piéger et de dominer sa vie.

Le joug représente parfois le mariage unit deux créatures et les rend capable d'aller dans la même direction, les maintenant à travers toutes les circonstances de la vie. Mais de sévères conflits peuvent subvenir quand deux espèces différentes sont assemblées sous le même joug comme un bœuf et un mulet par exemple. Ils vont seulement se battre l'un contre l'autre au lieu de tirer ensemble, et tout finira par un gâchis pour le fermier. C'est l'image que Paul avait en tête quand il avertissait sur les dangers du mariage d'un chrétien avec un incroyant, rendant les deux « inégalement assemblés sous le joug ». (2 Corinthiens 6 :14)

Certains jougs sont profitables et même nécessaires. Jésus parlait du « joug » de Son autorité : «...28 Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. 29Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez du repos pour vos âmes. 30 Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. » (Matthieu 11 :28-30). Ce joug nous est nécessaire pour apprendre la piété, juste comme un jeune bœuf apprendrait comment labourer des champs en étant assemblé sous le joug avec un bœuf adulte. Mais à la différence du joug mis sur des bœufs, celui que nous recevons de Jésus est « facile » et « léger ». Ceci démontre qu'il n'y a ni fardeau ni esclavage pour se mettre sous le joug de Jésus-Christ. Et il y a une grande différence concernant Son joug : si le bœuf est placé sous un joug sans son consentement, Jésus Lui nous appelle à nous porter volontairement Son joug. Nous choisissons d'obéir quotidiennement à Sa Parole, et de passer du temps avec le Seigneur en priant et en lisant la Bible. C'est le processus d'une communion journalière qui amène à cette grande promesse de Jésus concernant Son joug : « vous trouverez du repos pour vos âmes. »

« Reflections on words of New Testament » W.E. VINE

Adaptation en Français par l'association culturelle « Eglise Protestante Evangélique La Résurrection et la Vie » 25, rue Leclerc 57390 Audun le Tiche